

Secteur Tertiaire Informatique Filière « Etude et développement »

Séquence « Utiliser un composant objet d'accès aux données»

Accéder à une Base de données en langage PHP à l'aide de PDO

Apprentissage

Mise en pratique

Evaluation

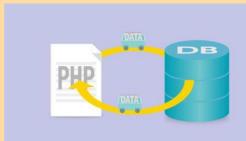


TABLE DES MATIERES

Tabl	le de	s matières	2
1.	L'ac	cès aux SGBD en PHP	4
2.	PHF	P et MySQL	5
3.	I 🗕 F	Framework PDO	5
0.		Tarriework 1 DO	0
4.	Mise	e en œuvre de PDO pour MySQL en langage PHP	8
4.1	Se	connecter à une base de données MySQL	
4.2	Ext	traire des données d'une base MySQL10	
4	.2.1	Exprimer une requête SQL	10
4	.2.2	Lire le jeu de données en PHP	10
4	.2.3	Exploiter le jeu de données retourné par PDO	11
4	.2.4	Requêtes 'préparées'	12
4	.2.5	Extraire les différentes valeurs des lignes d'enregistrements reçues	16
4	.2.6	Pour faire le point sur l'extraction de données depuis une BDD	18
4	.2.7	Mise à jour des données en base MySQL	20
4.3	PD	O et la sécurité21	
4	.3.1	Les transactions	21
4	.3.2	Les erreurs d'exécution	22
4.4	Bor	nnes pratiques avec PDO23	
4	.4.1	Isoler les instructions d'accès aux bases de données dans des scripts PHP sép 23	arés
4	.4.2	Définir les paramètres de connexion dans des variables ou constantes PHP	23
4	.4.3	Désactiver le mode silencieux de PDO	23
4	.4.4	Protéger tous les accès aux bases de données par des structures try/catch	23
4	.4.5	Abuser des alias SQL et utiliser des syntaxes SQL génériques	24
4	.4.6	Utiliser le système de requêtes préparées	24
4	.4.7	Faire exécuter le maximum de travail sur les données par le SGBD lui-même	24
4	.4.8	Gérer les transactions	24

Objectifs

Ce document a pour vocation de présenter comment accéder à une base de données depuis un script PHP et plus particulièrement en mettant en œuvre le framework PDO aujourd'hui incontournable.

Pré requis

Connaître le principe des pages Web dynamiques et le langage de script PHP, y compris dans sa dimension 'orientée objet'.

Outils de développement

Tout éditeur ou IDE dédié au développement Web (NotePad++, CodeLobster, Brackets, NetBeans...).

Méthodologie

Ce document se veut un guide de découverte et un aide-mémoire du framework PDO.

Il ne remplace pas la documentation de référence en ligne ; il la complète en précisant les rôles et utilités des objets du framework et en organisant la découverte par thèmes d'utilisation.

De nombreux liens renvoient vers la documentation en ligne en français très complète et bien maintenue à jour.

Mode d'emploi

Symboles utilisés:

Renvoie à des supports de cours, des livres ou à la documentation en ligne constructeur.

Propose des exercices ou des mises en situation pratiques.

Point important qui mérite d'être souligné!

Ressources

La documentation de référence en français disponible sur http://php.net/manual/fr/book.pdo.php

Lectures conseillées

1. L'ACCES AUX SGBD EN PHP

Une page Web est constituée de scripts, en langages HTML (pour la structuration du contenu), CSS (pour la présentation) et JavaScript (pour gérer certains événements afin d'effectuer des contrôles de saisie et de gérer des interactions avec l'utilisateur).

Un navigateur Web ne sait interpréter que ces langages et ne peut accéder qu'au contenu de la page en cours et aux bases de données locales embarquées dans les navigateurs ; en aucun cas, un navigateur ne peut « dialoguer » avec une base de données centrale située sur un serveur distant. Un navigateur Web ne dialogue qu'avec un serveur Web (serveur HTTP).

En conséquence, pour accéder à des données distantes à partir d'une page Web, il est nécessaire de passer par l'intermédiaire d'un script côté serveur Web qui se chargera de se connecter au serveur de base de données voulu, d'exprimer une requête de sélection ou de mise à jour de données, et de récupérer le résultat de cette requête afin de générer dynamiquement le contenu de la page Web à transmettre au navigateur de l'utilisateur.

Chaque technologie côté serveur Web propose une ou plusieurs solutions pour réaliser ces traitements. Dans le « monde LAMP/WAMP » largement répandu (en particulier pour les sites d'hébergement), le langage de script est le **PHP** et le système de gestion de bases de données relationnel le plus souvent utilisé est **MySQL** (mais PHP peut s'interfacer avec un grand nombre de SGBD/R dont *SQL Server* et *Oracle* par exemple).

Pour réaliser cet interfaçage entre le langage PHP et un SGBD/R, il existe plusieurs solutions-types :

- des bibliothèques de fonctions spécifiques à un SGBD (« extensions PHP ») qui offrent alors de nouvelles instructions PHP (exemple : mysql connect (...)),
- des bibliothèques de classes spécifiques à un SGBD prêtes à l'emploi (exemple : classe mysqli),
- des bibliothèques de classes génériques et des pilotes spécifiques, l'ensemble (« framework ») offrant une interface standard pour l'accès aux divers SGBD supportés; l'exemple-type actuel est le framework PDO; son usage est recommandé.

Quelle que soit la technologie utilisée, l'accès à des données centralisées depuis un script serveur nécessite :

- d'établir une connexion (ponctuelle ou persistante) avec le SGBD,
- de préciser la base de données cible,
- de soumettre une requête de sélection ou de mise à jour, en langage SQL (ou d'invoquer une procédure stockée)
- de récupérer le résultat de cette requête (jeu de données ou message),
- de fermer la connexion au serveur de données (afin de libérer des ressources).

Il s'agit maintenant de découvrir comment mettre en œuvre ces fonctionnalités à l'aide de PDO en ciblant une base MySQL.

2. PHP ET MYSQL

MySQL est un système de gestion de bases de données relationnel gratuit, complet et performant. Il supporte maintenant toutes les fonctionnalités attendues d'un SGBD/R (contraintes déclaratives dont les clés étrangères, *procédures stockées* et *triggers*, *clusterisation* de serveurs...), au même titre que *SQL Server* ou *Oracle*, et présente des performances tout à fait acceptables lors de la montée en charge (voir

https://www.mysql.fr/why-mysql/benchmarks/).

Notez que pour assurer des accès simultanés massifs avec un bon niveau de performance, il est nécessaire d'acquérir des postes serveurs puissants et une version spécifique (et payante) de MySQL incluant de nombreux outils d'administration spécialisés. Néanmoins, toutes les fonctionnalités nécessaires sont présentes dans la version de base (gratuite) de MySQL qui ne nécessite aucune configuration matérielle ou système particulière.

Pour administrer une base de données MySQL, il existe différentes applications, sous forme de « client lourd » à installer sur le poste de travail (« *MySQL Workbench* » pour Windows) ou plus simplement, sous forme de pages Web dynamiques utilisables très simplement à distance ou en local. Les packages logiciels gratuits et populaires chez les développeurs, **WampServer** et **EasyPHP**, incluent une interface d'administration pour MySQL écrite en PHP nommée **phpMyAdmin**.

Les apports et exemples donnés dans ce document se basent sur des éditions standards de phpMyAdmin et de MySQL pour Windows telles que fournies dans le package WampServer.

Pour en savoir plus sur MySQL, voir http://www.mysql.com/ et http://www.mysql.com/ et https://www.phpmyadmin.net/ et le manuel pratique **Z-manuel-pratique-phpMyAdmin.pdf**.

3. LE FRAMEWORK PDO

Le framework PDO (« PHP Data Objects ») est fourni comme une extension au langage PHP; ainsi, dès lors qu'elle est activée sur le serveur Apache/PHP, le développeur peut utiliser les objets PDO dans ses scripts.

PDO est constitué d'une bibliothèque de classes (contenant principalement une classe nommée « PDO ») et de pilotes (ou « drivers ») spécifiques à chaque SGBD supporté. Dès lors que le pilote correspondant au SGBD cible est installé sur le serveur Apache/PHP, les objets PDO instanciés dans les scripts sauront dialoguer avec le SGBD selon le protocole spécifique à ce SGBD. Le pilote pour MySQL est bien évidemment fourni avec les packages WAMP/LAMP.

En cas de changement de SGBD, tout est transparent pour le développeur, aucune intervention n'est nécessaire dans le code PHP déjà écrit : il suffit d'installer le nouveau pilote ! On dit que le frameowrk PDO fournit une abstraction à l'accès aux données.

PDO 'se limite' à cela (ce qui n'est déjà pas mal !) quand d'autres frameworks offrent de plus une abstraction à la base de données en générant eux-mêmes les requêtes SQL nécessaires ou même en automatisant la création des tables (voir <u>Hibernate</u> et ses variantes, <u>Entity</u> <u>Framework</u> en technologie .Net ou encore <u>Doctrine</u> dans le monde PHP).

Exercice: Questions pour faire le point sur PHP, PDO et MySQL; pour chacune des phrases ci-dessous, cochez la bonne réponse:

	Vrai	Faux
Un (bon) navigateur Web peut interroger une base de données distante à l'aide d'un script en langage JavaScript		
Le langage PHP contient déjà en standard des instructions spécifiques pour interroger une base de données MySQL		
L'accès à une base de données depuis un script PHP nécessite d'établir une connexion à la base avant de pouvoir en exploiter les données		
MySQL et phpMyAdmin, c'est la même chose, seulement phpMyAdmin est écrit en PHP		
WAMPServer, LAMPServer et EasyPHP, c'est 'bonnet blanc et blanc bonnet', ça permet d'installer une configuration serveur Web complète sur son PC		
PDO, plus complet, peut remplacer phpMyAdmin		
MySQL, c'est juste pour développer et mettre au point le site Web ; il faudra bien passer à autre chose de plus 'sérieux' au moment de la publication par l'hébergeur		
PDO permet d'accéder à une base de données MySQL, SQL Server ou Oracle mais comme les <i>logins</i> n'ont rien à voir entre eux, il faudra bien modifier les ordres de connexion dans tous les scripts en cas de changement de SGBD cible		

Réponses page suivante.

Réponses et commentaires pour faire le point sur PHP, PDO et MySQL :

	Vrai	Faux
Un (bon) navigateur Web peut interroger une base de données distante à l'aide d'un script en langage JavaScript JavaScript ne permet d'exploiter que les bases de données locales embarquées dans les navigateurs. Et encore, chaque navigateur dispose de sa propre base de données incompatible avec celles des autres navigateurs!		X
Le langage PHP contient déjà en standard des instructions spécifiques pour interroger une base de données MySQL Les gens qui connaissent les débuts de PHP seraient tentés de répondre 'vrai' car on utilise depuis toujours les fonctions mysq1_xxx(), mais il faut bien comprendre qu'il s'agit de fonctions ajoutées au langage PHP par le biais de l'extension MySQL qui n'est pas nécessairement activée, selon les besoins.		X
L'accès à une base de données depuis un script PHP nécessite d'établir une connexion à la base avant de pouvoir en exploiter les données	X	
MySQL et phpMyAdmin, c'est la même chose, seulement phpMyAdmin est écrit en PHP Rien à voir! MySQL est le système de gestion de base de données relationnel; il s'agit d'un 'service' qui tourne en tâche de fond et qui répond à des requêtes en recherchant ou mettant à jour les informations dans les tables. phpMyAdmin est un ensemble (complexe) de pages Web dynamiques écrites en PHP et permettant d'administrer les bases de données MySQL (création et modification des tables, optimisation du fonctionnement, sauvegarde et restauration des données).		X
WAMPServer, LAMPServer et EasyPHP, c'est 'bonnet blanc et blanc bonnet', ça permet d'installer une configuration serveur Web complète sur son PC Globalement, vrai ; mais LAMPServeur s'installe sous Linux alors que les 2 autres sont conçus pour fonctionner sous Windows!	X	
PDO, plus complet, peut remplacer phpMyAdmin Là encore, rien à voir ! PDO est un ensemble d'outils pour aider le développeur à écrire des scripts PHP exploitant des données stockées en bases de données, alors que phpMyAdmin permet d'administrer les bases de données MySQL (voir plus haut).		X
MySQL, c'est juste pour développer et mettre au point le site Web ; il faudra bien passer à autre chose de plus 'sérieux' au moment de la publication par l'hébergeur Même si l'hébergeur devra acquérir une version professionnelle de MySQL et l'optimiser pour ses serveurs, le moteur MySQL reste le même que celui des versions gratuites pour postes de travail ; ainsi le développeur peut mettre au point son application à l'aide de WAMPServer ou LAMPServer sur son poste de travail et exporter directement les bases de données MySQL chez l'hébergeur sans rien changer à ses développements.		X

PDO permet d'accéder à une base de données MySQL, SQL Server ou Oracle mais comme les *logins* n'ont rien à voir entre eux, il faudra bien modifier les ordres de connexion dans tous les scripts en cas de changement de SGBD cible

Faux dans le principe... mais la réalité réserve parfois quelques surprises et le développeur devrait 'isoler' le code de connexion dans un script séparé de manière à pouvoir le faire évoluer au besoin. De même, des adaptations des requêtes SQL pourraient être nécessaires si le développeur utilise des ordres ou options spécifiques à un SGBD en particulier...

4. MISE EN ŒUVRE DE PDO POUR MYSQL EN LANGAGE PHP

4.1 SE CONNECTER A UNE BASE DE DONNEES MYSQL

Pour se connecter à une base de données depuis un script PHP, il est nécessaire, quel que soit le SGBD de préciser au moins :

- Le nom du serveur de données,
- Le port TCP sur lequel ce SGBD 'écoute' les requêtes et fournit les réponses,
- Le nom de la base de données à utiliser,
- Les informations de login conditionnant les droits d'accès aux données des bases, typiquement, un nom d'utilisateur et un mot de passe.

Comme PDO peut se connecter à de nombreux SGBD qui nécessitent de toutes aussi nombreuses variantes dans l'expression de ces paramètres, les auteurs du framework ont choisi de regrouper les premières informations dans une *chaîne de connexion* de format variable suivant le pilote de SGBD, appelée **Data Source Name** ou **DNS**. **Pour MySQL**, le format de la DSN inclut essentiellement les paramètres **host** (pour le nom du serveur), **port** (pour le port TCP), **dbname** (pour le nom de la BDD) et **charset** (pour le jeu de caractères utilisé).

Avec PDO, le développeur précise toutes les informations nécessaires lors de l'instanciation d'un objet PDO, en les passant en paramètre au constructeur de la classe PDO, tout d'abord le DSN, puis les données de login.

Exemple:

Voilà pour l'essentiel!

Pour offrir plus de souplesse en cas d'éventuel changement de SGBD cible, il est vivement recommandé de définir chaque paramètre dans une variable (ou constante) PHP :

Exemple avec des variables PHP :

De plus, il est aussi vivement conseillé de stocker ce script de connexion dans un petit fichier distinct qui sera fusionné en tant que de besoin dans les scripts PHP qui nécessitent un accès à la base de données (fonction PHP include(), require() ou include_once(), require once()).

Allez, un dernier paramètre est prévu pour préciser les modalités de fonctionnement en cas d'erreur (car tout ne vas pas toujours aussi bien que souhaité...) ou encore pour apporter d'autres précisions spécifiques au SGBD : le constructeur de la classe PDO accepte en dernier paramètre optionnel un tableau contenant une ou plusieurs constantes PDO pré- définies.

Exemple pour gérer les cas d'erreur en levant une Exception spécifique PDO :

```
$connexion = new PDO(......, array(PDO::ATTR ERRMODE=> PDO::ERRMODE EXCEPTION));
```

Bien entendu, il sera nécessaire de capturer l'Exception levée, grâce à une structure PHP try/catch. Ce point est détaillé en fin de document.

Exemple pour préciser les modalités d'encryptage avec MySQL :

```
$pdo = new PDO(
   'mysql:host=hostname;dbname=ssldb',
   'username',
   'password',
   array(
       PDO::MYSQL_ATTR_SSL_KEY =>'/path/to/client-key.pem',
       PDO::MYSQL_ATTR_SSL_CERT =>'/path/to/client-cert.pem',
       PDO::MYSQL_ATTR_SSL_CA =>'/path/to/ca-cert.pem'
)
);
```

<u>NB</u> : la déconnexion au serveur n'est pas nécessaire car PDO et PHP 'font le ménage' en fin de script.

Pour en savoir plus : http://php.net/manual/fr/pdo.construct.php
et http://php.net/manual/fr/pdo-construct.php
et http://php.net/manual/fr/pdo-construct.php

4.2 EXTRAIRE DES DONNEES D'UNE BASE MYSQL

Avec PDO, pour établir une connexion à une base de données, il a donc fallu instancier un objet PDO. Dès lors, les traitements à effectuer sur cette base de données seront exécutés en invoquant des méthodes de cet objet PDO (et d'autres objets connexes).

4.2.1 Exprimer une requête SQL

Avec PDO, pour faire exécuter une requête SQL, l'objet PDO expose une méthode query () qui attend en paramètre le libellé de la requête SQL à exécuter et retourne un objet PDO particulier permettant l'accès au jeu d'enregistrements (objet de type PDOStatement).

Exemple pour sélectionner tous les membres actifs d'une association :

Cette méthode $\mathtt{query}()$ soumet la requête SQL reçue en paramètre, en utilisant le protocole de communication adapté (défini par le pilote PDO utilisé), et ce, quelle que soit la base de données cible (et le SGBD qui la gère) ; facile !

Attention tout de même de respecter le langage SQL standard s'il est envisagé une évolution du SGBD car chaque SGBD propose ses extensions spécifiques. Ainsi, pour récupérer les 10 premiers enregistrements, MySQL utilise l'option select ... limit 0,10 alors que SQL Server admet select top 10 ...

Là encore, une bonne pratique consiste à isoler tous les accès aux bases de données dans des scripts séparés de manière à pouvoir faire évoluer plus facilement l'application en cas de changement de SGBD.

4.2.2 Lire le jeu de données en PHP

Avec PDO, **pour lire les données reçues du SGBD**, un objet **PDOStatement** propose les méthodes **fetch()** et **fetchAll()**:

- fetch() effectue la lecture d'un enregistrement et passe au suivant ou détecte la fin du flot de données, et retourne un tableau contenant les données de l'enregistrement lu;
- fetchAll() effectue la lecture de tous les enregistrements et retourne un tableau à deux dimensions où chaque ligne du tableau représente un enregistrement et chaque colonne du tableau correspond à une colonne/expression spécifiée en clause select de la requête SQL.

Exemple de lecture pas à pas :

```
while($ligne = $resultats->fetch()) // récupère 1 à 1 les lignes lues
{
    // traitement de la ligne récupérée
} // fin de boucle après la dernière ligne
```

Exemple de lecture globale :

```
$records = $resultats->fetchall(); // on lit tout;
// $records est un tableau à 2 dimensions
```

Il devient donc très simple avec PDO d'extraire des données d'une base MySQL (ou autre)!

4.2.3 Exploiter le jeu de données retourné par PDO

Très bien, tout cela ; on sait maintenant se connecter à un serveur MySQL et exprimer une requête SQL. Mais comment, concrètement, exploiter les tableaux de données retournés par les méthodes de lecture d'enregistrements ?

Là encore, pour aider le développeur à exploiter les données reçues, les auteurs de PDO ont tout prévu : PDO peut retourner les données lues depuis la base de données principalement sous forme de :

- Tableau PHP indicé: \$data=\$resultats->fetch(PDO::FETCH NUM);
- Tableau PHP associatif: \$data=\$resultats->fetch(PDO::FETCH_ASSOC);
- Tableau PHP associatif et indicé : \$data=\$resultats->fetch();
- Objet standard PHP: \$\frac{1}{2}\$ \$\frac{1}{2

Il suffit donc de préciser le type de résultat souhaité lors de la lecture des enregistrements, aussi bien en utilisant la méthode fetch() que la méthode fetchAll().

Pour un tableau indicé, chaque colonne/expression de la clause select correspond à un poste numéroté (à partir de zéro).

Exemple:

```
echo $ligne[1]; // restitue le contenu de la 2 colonne extraite par SQL
```

Pour un tableau associatif, chaque colonne/expression de la clause select correspond à un poste nommé selon le nom de colonne ou d'alias utilisé en langage SQL.

Exemple:

Pour un tableau associatif et indicé, chaque colonne/expression de la clause select correspond à un poste numéroté mais aussi nommé; au développeur de choisir comment il souhaite désigner le résultat recherché. Notez que ce cas correspond au fonctionnement par défaut.

Enfin, pour un **objet PHP standard**, PDO restitue la ligne lue sous forme **d'attributs publics encapsulés dans un objet anonyme** créé artificiellement (et qui reste assez pauvre...).

Exemple:

```
echo $ligne->nommembre ; // restitue le contenu de l'attribut issu // de la conversion de la ligne en objet PHP
```

On vous l'a dit, les auteurs de PDO ont pensé à tout ; il existe encore d'autres variantes possibles mais celles-ci sont les plus utilisées.

Pour en savoir plus : http://php.net/manual/fr/pdostatement.fetch.php

4.2.4 Requêtes 'préparées'

Tout cela commence à être opérationnel mais, comme la '*vraie vie*' n'est jamais aussi simple, il reste encore une difficulté pour le développeur : constituer un libellé de requête SQL variable d'une exécution à l'autre.

Reprenons notre exemple des membres de l'association. Les exemples précédents permettaient déjà de récupérer tous les membres actifs ; on voudrait maintenant sélectionner les membres actifs d'une ville particulière choisie par l'utilisateur et dont on connaît la valeur par une variable \$villevoulue.

Le développeur devra choisir entre plusieurs stratégies.

<u>Première solution</u>: on récupère tous les membres actifs dans un tableau par la méthode fetchAll() par exemple et la boucle PHP de lecture du tableau contient un test pour ne prendre en compte que les membres de la ville voulue.

Exemple:

```
// on extrait tous les membres actifs

$resultats = $connexion -> query("SELECT nommembre, ville
        FROM membres
        WHERE statut='actif'
        ORDER BY nommembre ASC");

$records = $resultats -> fetchAll(); // on lit tout;

// on paragurt le tableau reçu, ligne à ligne

foreach ($records as $ligne) {
        if($ligne["ville"] == $villevoulue) {
            // traitement des seuls membres de la ville
        } // fin de test sur membre

} // fin de parcours du jeu de lignes
```

Cela fonctionnera correctement mais... quel gâchis de ressources! En effet, avec cette solution, on a extrait toutes les lignes de la table des membres, on les a transmises du serveur de BDD vers le serveur Web afin que PHP sélectionne uniquement les membres souhaités. On risque fort d'écrouler les performances du serveur Web lors de la montée en charge...

<u>Deuxième solution</u>: on fait extraire les membres de la ville souhaitée par le serveur de base de données; le serveur Web ne reçoit alors que les (quelques) enregistrements voulus et peut les restituer systématiquement à l'utilisateur.

Cela fonctionne tout aussi correctement et on a allégé la charge du serveur Web (déjà bien sollicité par toutes les demandes simultanées de pages).

Très bien, mais il reste une difficulté technique pour le développeur dans les concaténations nécessaires pour reconstituer le libellé de la requête SQL en fonction du contenu des variables PHP, surtout si les paramètres sont nombreux.

On peut toujours simplifier l'écriture en utilisant le mécanisme de concaténation implicite de PHP :

```
// on extrait tous les membres actifs de la ville souhaitée
$resultats=$connexion->query("SELECT nommembre, ville
    FROM membres
    WHERE statut='actif'
    // condition supplémentaire ;
    AND ville = '$villevoulue' // concaténation implicite
    ORDER BY nommembre ASC");
```

Mais on vous le répète, les auteurs de PDO ont pensé à tout, et surtout à vous, développeurs : PDO propose un système de 'requêtes préparées' qui prend en charge ces concaténations périlleuses : il vous suffit :

- de matérialiser l'emplacement des paramètres dans le libellé de la requête SQL,
- d'envoyer cet embryon de requête à la méthode prepare () de l'objet PDO,
- de déclencher l'exécution de la requête par la méthode execute () de l'objet PDOStatement en passant en paramètres les variables PHP à fusionner.

La *matérialisation des paramètres* peut se faire au choix :

- par un simple caractère ?
- par une 'étiquette' nommée préfixée du caractère

La **passation des variables PHP** se fait par la transmission d'un *tableau*, *simple* dans le premier cas, ou *associatif* dans le second cas.

Reprenons l'exemple précédent pour concrétiser tout cela :

```
Sconnexion = new PDO(...);

// on extrait tous les membres actifs de la ville souhaitée

$sql = "SELECT nommembre, ville
    FROM membres
    WHERE statut='actif'
    // condition supplémentaire;
    AND ville = ?
    ORDER BY nommembre ASC";

// préparation, requête (retourne un objet PDOStatement)

$resultats = $connexion -> prepare($sql);

// exécution requête

$resultats -> execute(array($villevoulue));

$datas = $resultats -> fetchAll(); // on récupère tout dans un tableau PHP
```

Ou bien:

```
$connexion = new PDO(...);
// on extrait tous les membres actifs de la ville souhaitée
$sql = "SELECT nommembre, ville
    FROM membres
    WHERE statut='actif'
    // condition supplémentaire;
    AND ville = :villevoulue
    ORDER BY nommembre ASC'";
// préparation requête (retourne un objet PDOStatement)

$connexion->prepare($sql);
// exécution requête

$connexion->prepare($sql);
// exécution requête

$connexion->prepare($sql);
// exécution requête

$connexion->prepare($sql);
$connexion->prepare($sql);
// exécution requête

$connexion->prepare($sql);
// on récupère tout dans un tableau PHP;
```

Aucune des 2 syntaxes n'est 'naturelle' mais la deuxième s'avère bien plus facile à relire et à maintenir en cas de nombreux paramètres, car le lien est fait sur les libellés des étiquettes et non sur leur ordre d'apparition dans la requête.

Exemple:

Notons pour finir que la technique des requêtes préparées permet de reléguer à PDO les concaténations (souvent périlleuses) de guillemets ou autres *simple-quotes* nécessaires pour différencier en SQL les noms de colonnes des valeurs voulues. Merci PDO!

Pour en savoir plus sur execute (): http://php.net/manual/fr/pdostatement.execute.php
Pour en savoir plus sur prepare (): http://php.net/manual/fr/pdo.prepare.php

4.2.5 Extraire les différentes valeurs des lignes d'enregistrements reçues

Bien, nous savons maintenant nous connecter à une base de données (MySQL ou autre), exprimer une requêtes SQL (paramétrée ou non), et récupérer des enregistrements, sous forme de tableaux PHP (méthode fetch()) ou lignes de tableaux PHP à 2 dimensions (méthode fetchAll()).

Intéressons-nous maintenant à la récupération des différentes valeurs de ces tableaux PHP, de manière à pouvoir les injecter en lieu et place de la page HTML à retourner à l'utilisateur, car c'est bien l'aboutissement de tous ces traitements.

La méthode fetch () par défaut ou fetch (PDO::FETCH_ASSOC) retourne les données d'un enregistrement sous forme de tableau associatif PHP dont les indices sont les noms de colonnes/expressions de la clause select SQL. On peut donc déjà accéder à chaque poste de ce tableau PHP par la notation entre crochets comme on l'a vu précédemment en 4.2.3.

Exemple:

```
<select name="membrevoulu">
<?php

while($ligne = $resultats->fetch()) // récupère 1 à 1 les lignes lues

{
    // traitement de la ligne récupérée :
    // ajout du membre dans la liste HTML select
    echo '<option value='.$ligne['idmembre'].'>'.$ligne['nommembre']. '</option>';
} // fin de boucle après la dernière ligne
?>
</select>
```

Mais les auteurs du langage PHP ont eux-aussi pensé à tout pour simplifier la vie du développeur !

Il existe une fonction 'magique' du langage PHP, extract(), qui permet de créer automatiquement autant de variables indépendantes que de postes d'un tableau associatif et, naturellement, ces variables prennent les noms des indices du tableau associatif.

Résultat : des variables PHP plus simples à manipuler, sans la syntaxe entre crochets et les concaténations explicites, mais aucun contrôle par le développeur sur l'existence de ces variables.

Le même exemple peut donc s'écrire :

```
</php

while($ligne = $resultats->fetch()) // récupère 1 à 1 les lignes lues

{
    extract($ligne) ; // crée des variables à partir du tableau associatif
    // traitement de la ligne récupérée :
    // ajout du membre dans la liste HTML select
    echo "<option value=$idmembre>$nommembre</option>";
} // fin de boucle après la dernière ligne

?>
</select>
```

Notez que dans un cas comme dans l'autre, chaque information est accessible grâce à un nom qui est déterminé par le nom de colonne/expression de la clause select SQL; il est donc important de bien nommer les éléments de la clause select SQL en usant et abusant de l'option d'alias SQL as.

Exemple:

```
$resultats=$connexion->query("SELECT id as idmembre, nom as nommembre,
ville as villemembre
   FROM membres
   WHERE statut='actif'
   ORDER BY nommembre ASC");

Dès lors le script PHP de présentation en page HTML utilisera ces noms d'alias:
while($ligne = $resultats->fetch()) // récupére 1 à 1 les lignes lues
{
   extract($ligne) ; // crée des variables à partir du tableau associatif
   // traitement de la ligne récupérée :
   ... echo $idmembre;
   ... echo $nommembre;
   ... echo $villemembre;
   ... echo $villemembre;
} // fin de boucle après la dernière ligne
```

On adoptera la même raisonnement en cas d'utilisation de la méthode fetchAll() qui retourne un tableau associatif PHP à 2 dimensions, car la lecture du tableau ligne à ligne retourne la même chose que la lecture des enregistrements un à un.

Exemple:

```
$records = $resultats->fetchAll(); // on lit tout dans un tableau
// on parcourt le tableau reçu, ligne à ligne
foreach ($records as $ligne) {
    extract($ligne) ; // crée des variables à partir du tableau associatif
    // traitement de la ligne récupérée :
    ... echo $idmembre ;
    ... echo $nommembre;
    ... echo $villemembre ;
} // fin de boucle après la dernière ligne du tableau
```

Pour en savoir plus sur fetch() et fetchAll(): http://php.net/manual/fr/pdostatement.fetch.php http://php.net/manual/fr/pdostatement.fetchall.php

4.2.6 Pour faire le point sur l'extraction de données depuis une BDD

Exercice : Questions pour faire le point sur l'extraction de données à l'aide de PDO ; pour chacune des phrases ci-dessous, cochez la bonne réponse :

	Vrai	Faux
On débute l'accès par PDO à une base de données en établissant une connexion au serveur de données grâce à une instance d'objet PDO		
Un objet PDO dispose d'une méthode query () qui permet d'adresser directement une requête SQL au serveur		
Les méthodes query() et prepare() de l'objet PDO retournent un objet PDOStatement		
Un objet PDO dispose d'une méthode fetch () qui permet de lire une ligne de donnée reçue du serveur		
Un objet PDOStatement dispose d'une méthode fetchAll () qui permet de lire toutes les lignes de donnée reçues du serveur		
La méthode prepare () s'applique à un objet PDO alors que la méthode execute () s'applique à un objet PDOStatement		
Pour paramétrer une requête SQL, il est préférable d'utiliser la technique des requêtes préparées		
Dans une requête préparée, un paramètre peut rester anonyme, seule sa place dans la requête est matérialisée par un symbole		
Dans une requête préparée, il est préférable de nommer les paramètres grâce à des étiquettes		
Les méthodes fetch() et fetchAll() retournent par défaut un tableau indicé et associatif		
La fonction extract() peut remplacer avantageusement un ordre de lecture par fetch() ou même fetchAll()		

Réponses page suivante

Réponses et commentaires pour faire le point sur l'extraction de données à l'aide de PDO.

	Vrai	Faux
On débute l'accès par PDO à une base de données en établissant une connexion au serveur de données grâce à une instance d'objet PDO Et tout est dit lors de l'instanciation de cet objet : serveur et base de données cibles, jeu de caractères, informations d'identification	X	
Un objet PDO dispose d'une méthode query() qui permet d'adresser directement une requête SQL au serveur Un objet PDO dispose déjà de méthodes permettant d'adresser des requêtes simples ou de préparer des requêtes paramétrées	X	
Les méthodes query () et prepare () de l'objet PDO retournent un objet PDOStatement Et cet objet PDOStatement permettra, lui, d'effectuer la lecture des enregistrements.	X	
Un objet PDO dispose d'une méthode fetch () qui permet de lire une ligne de donnée reçue du serveur L'objet PDO correspond à la connexion avec le serveur de données alors que l'objet PDOStatement représente le jeu de données reçues		X
Un objet PDOStatement dispose d'une méthode fetchAll () qui permet de lire toutes les lignes de donnée reçues du serveur	X	
La méthode prepare () s'applique à un objet PDO alors que la méthode execute () s'applique à un objet PDOStatement L'objet PDO correspond à la connexion avec le serveur de données alors que l'objet PDOStatement représente le jeu de données reçues	X	
Pour paramétrer une requête SQL, il est préférable d'utiliser la technique des requêtes préparées à moins d'être un champion des concaténations	X	
Dans une requête préparée, un paramètre peut rester anonyme, seule sa place dans la requête est matérialisée par un symbole Oui, mais cela reste risqué si plusieurs paramètres sont nécessaires ; d'où la réponse suivante	X	
Dans une requête préparée, il est préférable de nommer les paramètres grâce à des étiquettes Solution bien plus lisible et maintenable (mais au prix d'une variante de syntaxe car les étiquette sont préfixées du caractère :)!	X	
Les méthodes fetch() et fetchAll() retournent par défaut un tableau indicé et associatif Ainsi, on peut aussi bien les exploiter à l'aide d'un indice (dans une boucle par exemple) que grâce à leur nom (pour les adresser individuellement)	X	
La fonction extract() peut remplacer avantageusement un ordre de lecture par fetch() ou même fetchAll() Cette fonction extract() se limite à créer des variables autonomes à partir d'un tableau associatif, ce qui est pratique pour exploiter les différentes informations dans la page HTML en construction; mais ce tableau associatif reste à alimenter par des opérations de lecture		X

4.2.7 Mise à jour des données en base MySQL

Une application ne se limite pas à extraire des données de la BDD pour les injecter dans des pages HTML; les formulaires HTML permettent à l'utilisateur distant de saisir des données et de les soumettre à un script PHP qui se chargera de mettre à jour la base de données.

Rappelons que les données saisie en formulaire HTML sont à disposition du développeur dans les 'tableaux associatifs supra-globaux' \$ GET et \$ POST.

SQL propose les ordres insert, update et delete pour réaliser ces mises à jour de données. Leur résultat n'est plus un jeu d'enregistrements mais un simple message de succès ou d'échec et le nombre d'enregistrements affectés. La logique de l'extraction de données ne peut donc pas s'appliquer directement pour les besoins de mise à jour.

Là encore, PDO a pensé à tout : un objet PDO expose une méthode exec () qui reçoit un paramètre une requête SQL de mise à jour. Cette méthode exec () —à ne pas confondre avec execute () de l'objet PDOStatement—retourne le nombre d'enregistrements affectés par l'opération de mise à jour.

Exemple de base :

```
$connexion = new PDO(......);
$connexion -> exec('update membres set mot pass='.$ POST['mdp']. ' where...');
```

Ou encore, en récupérant le nombre d'enregistrements affectés :

```
$connexion = new PDO(......);
$affectes = $connexion -> exec('update membres set mot_pass='.$_POST['mdp']. ' where...');
```

Et si le développeur préfère utiliser des requêtes paramétrées, cela reste encore possible et l'objet PDOStatement peut récupérer lui aussi le nombre d'enregistrements affectés!

Exemple:

```
$connexion = new PDO(......);
$sql = "update membres set mot_pass = imdo where...";
$resultats = $connexion->prepare($sql);
$resultats->execute(anaray(':mdp'=>$_POST['mdp'],...);
$affectes = $resultats->rowCount(); // nombre de lignes affectées
```

Bien entendu, les exemples donnés ici avec une commande SQL update s'appliquent de la même manière avec les commandes insert et delete.

Notez enfin que la méthode exec () permet aussi d'invoquer des procédures stockées.

Pour en savoir plus sur la méthode exec () : http://php.net/manual/fr/pdo.exec.php

4.3 PDO ET LA SECURITE

4.3.1 Les transactions

Bien souvent plusieurs interventions de mise à jour sur des tables sont nécessaires pour assurer la mémorisation d'un événement. Le cas typique est celui de notre comptabilité 'en partie double' pour laquelle une opération comptable se traduit par une ou plusieurs insertions de lignes de débit contrebalancées par une ou plusieurs opérations d'insertion de lignes de crédit.

Le problème qui peut alors se poser est celui d'un incident d'exécution pendant les mises à jour (panne serveur, disque plein...), alors que les écritures ne sont pas enregistrées en totalité. Résultat : la comptabilité est 'fausse' et le comptable risque de passer quelques nuits blanches à pointer ses livres de comptes...

Le mécanisme de gestion des transactions permet de s'assurer que les mises à jour formant un lot sont toutes passées ou bien toutes annulées en cas de mise à jour incomplète.

La gestion des transactions est assurée par tous les SGBD modernes et MySQL n'est pas en reste, à condition d'utiliser le '*moteur InnoDB*' (qui est maintenant le moteur par défaut pour MySQL). PDO prend donc en relai la gestion des transactions.

Par défaut, avec PDO, toute requête est exécutée et validée unitairement, immédiatement. On parle de validation automatique ou de mode 'auto-commit', mais le développeur peut insérer des ordres spécifiques pour délimiter des lots de requêtes SQL formant un tout indissociable, donc une transaction.

Pour ce faire, la classe PDO expose 3 méthodes statiques :

- PDO::beginTransaction() : marque un point de synchronisation avant le lot de requêtes de mise à jour;
- PDO::commit(): suit la dernière commande SQL de mise à jour et demande la validation du lot complet (ou l'annulation de ce qui aurait déjà été exécuté en partie depuis le dernier point de synchronisation);
- PDO::rollBack() : demande expressément l'annulation des mises à jour exécutées depuis le dernier point de synchronisation ; cette dernière méthode est à utiliser en cas de détection d'erreur par des tests if ou (mieux) des structures try/catch.

La gestion des transactions peut être mise en œuvre aussi bien dans un script PHP que dans des *procédures stockées* ou *triggers* (qui sont des programmes à base de requêtes SQL exécutés par le SGBD lui-même).

Pour des exemples de mise en œuvre en PHP et pour approfondir la question : http://php.net/manual/fr/pdo.transactions.php
https://www.grafikart.fr/tutoriels/mysql/procedures-triggers-fonctions-593

Une série de requêtes SQL sont logiquement liées entre elles et on voudrait qu'elles soient **toutes exécutées** ou **aucune**. En effet dans certains cas, la prise en compte d'une partie des requêtes seulement peut conduire à une incohérence dans le système d'information. La base de données peut ainsi être corrompue et très difficile à rectifier par la suite. Par exemple, si on a 2 requêtes qui se suivent et qui sont liées :

```
<?php
$pdo=new PDO('mysql:host=localhost;port=3308;dbname=Banque;charset=utf8',
'root', '', array(PDO::ATTR_ERRMODE => PDO::ERRMODE_EXCEPTION));
$stmt1 = $pdo->prepare('
UPDATE compte
SET solde = solde - :montant
WHERE nom = :nom
');
$stmt2 = $pdo->prepare('
UPDATE compte
SET solde = solde + :montant
WHERE nom = :nom
');
// Retrait du Compte1
$cpte1 = 'Compte1';
$montant = 50;
$stmt1->bindParam(':nom', $cpte1);
$stmt1->bindParam(':solde', $montant, PDO::PARAM_INT);
$stmt1->execute();
// Crédit du Compte2
$cpte2 = 'Compte2';
depot = 50;
$stmt2->bindParam(':nom', $cpte2);
$stmt2->bindParam(':montant', $depot, PDO::PARAM_INT);
$stmt2->execute();
```

Ceci peut conduire à un problème en cas d'interruption de cette séquence. En particulier le Compte1 peut avoir été débité sans que le Compte2 soit crédité. On peut résoudre cette fragilité en utilisant une transaction :

<?php

```
$pdo=new PDO('mysql:host=localhost;port=3308;dbname=Banque;charset=utf8',
'root', '', array(PDO::ATTR_ERRMODE => PDO::ERRMODE_EXCEPTION));
$stmt1 = $pdo->prepare('
UPDATE compte
SET solde = solde - :solde
WHERE nom = :nom
');
$stmt2 = $pdo->prepare('
UPDATE compte
SET solde = solde + :montant
WHERE nom = :nom
');
// On commence la transaction
$pdo->beginTransaction();
// Retrait du Compte1
$cpte1 = 'Compte1';
$montant = 100;
$stmt1->bindParam(':nom', $cpte1);
$stmt1->bindParam(':solde', $montant, PDO::PARAM_INT);
$stmt1->execute();
// Crédit du Compte2
$cpte2 = 'Compte2';
$depot = 50;
$stmt2->bindParam(':nom', $cpte2);
$stmt2->bindParam(':montant', $depot, PDO::PARAM INT);
$stmt2->execute();
//on termine la transaction
$connexion -> commit();
```

4.3.2 Les erreurs d'exécution

En ce qui concerne le **traitement des erreurs**, le développeur a toujours 2 stratégies à sa disposition :

- Eviter les erreurs, en faisant des tests avant de lancer une opération risquée (if...) ou en empêchant cette opération (commande ou objet graphique non-disponible ou masqué par exemple);
- **Gérer l'erreur**, en protégeant une opération risquée dans un **bloc** try/catch afin de capturer l'erreur et de réagir en conséquence

Accéder à une Base de données en langage PHP à l'aide de PDO

Afpa © - Section Tertiaire Informatique - Filière « Etude et développement »

Avec PDO, il existe aussi une troisième voie : poursuivre son chemin comme si de rien n'était... Et c'est le mode de fonctionnement par défaut !

Voyons comment gérer tout cela de manière professionnelle et moderne.

Le langage PHP propose depuis toujours une **clause** 'or die(...)' disponible pour des opérations risquées afin de terminer proprement le script PHP en cas d'erreur (la fonction die (...) admet en paramètre du code HTML qui sera restitué à l'utilisateur).

Le langage PHP a introduit ensuite la **structure try/catch** (un grand 'classique' des langages 'modernes'), qui permet un 'débranchement' vers un bloc d'instructions de gestion de l'erreur survenue dans le boc try{}. En complément, l'interpréteur PHP instancie un objet Exception en cas d'erreur et cet objet est accessible dans le bloc catch() {} et utilisable grâce principalement à ses méthodes getCode() et getMessage().

Exemple de structure try/catch utilisant l'objet Exception :

```
try {
    $connection = new PDO(...);
    $connection->query(...);
}
catch (Exception $e) {
    echo 'Échec lors de la connexion : ' . $e->getMessage();
}
... // la suite
```

Mais cela ne s'arrête pas là ! Un bloc try {} peut être suivi de plusieurs blocs catch() {}, chacun capturant un type d'erreur différent, la notion de type étant ici celle de l'orienté objet qui tient compte de la hiérarchie d'héritage entre classes. La classe Exception peut bien entendu êtres dérivée par le développeur. Ainsi, le premier bloc catch() {} doit capturer le type d'erreur le plus spécialisé, le dernier bloc catch() {} prenant en charge le type d'erreur le plus générique, soit le type Exception. Cette structure de la gestion d'erreur, plus complexe à mettre en œuvre, permet au script de réagir différemment selon l'erreur rencontrée lors de l'exécution.

Pour aider le développeur à gérer les erreurs dues aux accès à la base de données, PDO introduit déjà une classe PDOException dérivée directement de la classe Exception.

Exemple de mise en œuvre avec capture de 2 types d'erreurs :

```
fry {
    $connection = new PDO(...);
    $connection->query(...);
}

catch (PDOException $e) { // erreurs dues à l'accès à la BDD
    echo 'Échec lors de la connexion : ' . $e->getMessage();
}

catch (Exception $e) { // autres erreurs
    echo 'Erreur inattendue : ' . $e->getMessage();
}

... // la suite
```

Dans cet exemple simplifié, le script s'interrompra dans tous les cas d'erreur mais le message restitué à l'utilisateur sera différent. Il est bien évident que chaque bloc catch() {} devrait tenter de résoudre le problème avant d'afficher un message d'erreur final; un bloc catch() {} peut donc contenir lui aussi une structure try/catch...

4.4 BONNES PRATIQUES AVEC PDO

Pour terminer, voici quelques points de repères pour programmer en PHP, de manière 'propre et pro', les accès aux bases de données à l'aide du Framework PDO.

4.4.1 Isoler les instructions d'accès aux bases de données dans des scripts PHP séparés

Cette première recommandation, citée en 4.1, favorise la maintenabilité des applications.

4.4.2 Définir les paramètres de connexion dans des variables ou constantes PHP

Cette recommandation, citée aussi en 4.1, favorise de même la maintenabilité des applications.

4.4.3 Désactiver le mode *silencieux* de PDO en cas d'erreur

Comme le mode de fonctionnement par défaut de PDO masque les erreurs d'exécution, il est impératif d'activer la levée des <code>Exceptions</code> en cas de problème :

```
$connexion = new PDO($dsn, $user, $password);
$connexion->setAttribute(PDO::ATTR_ERRMODE, PDO::ERRMODE_EXCEPTION);

Ou bien
$connexion = new PDO($dsn, $user, $password, array(PDO::ATTR_ERRMODE=>
PDO::ERRMODE_EXCEPTION));
```

4.4.4 Protéger tous les accès aux bases de données par des structures try/catch

Ecrire au moins un bloc catch() {} capturant l'erreur générique Exception. Pour aller plus loin et si le problème peut être résolu, écrire au moins 2 blocs catch() {} comme cité plus haut en 4.3.3.

4.4.5 Abuser des *alias SQL* et utiliser des syntaxes SQL génériques

Afin de nommer sans ambigüité les données récupérées pour les insérer dans la page Web en cours de construction, il est nécessaire de donner des noms clairs et précis aux colonnes/expressions extraites par SQL grâce au mot-clé as.

Toujours afin de favoriser la maintenabilité des applications, il est vivement conseillé de fuir les instructions ou options spécifiques à un SGBD en particulier. Rappelons que cette recommandation pose problème dans les applications Web où il est courant de lister des données page par page, ce qui nécessite avec MySQL l'utilisation de la clause limit x, y spécifique à ce SGBD (rien n'est parfait...).

4.4.6 Utiliser le système de requêtes préparées

Pour paramétrer les requêtes SQL, il est vivement recommandé d'utiliser des requêtes préparées plutôt que des concaténations plus ou moins hasardeuses.

4.4.7 Faire exécuter le maximum de travail sur les données par le SGBD lui-même

Afin d'alléger la charge du serveur Web qui exécute les scripts PHP, il est vivement conseillé de faire exécuter sélections, calculs et autres regroupements par le SGBD, en langage SQL, afin qu'il restitue des informations précises directement exploitables par PHP. Attention de bien utiliser les alias SQL pour nommer correctement les résultats des calculs.

4.4.8 Gérer les transactions

La base de données est souvent considérée comme le donjon du château fort médiéval, c'està-dire le 'dernier rempart' où l'on stocke et protège les données sensibles des applications, à l'abri des erreurs de programmation et des attaques de hackers.

Identifier et bien gérer les transactions permet d'assurer une bonne intégrité des données stockées en BDD.

Une combinaison de ces 3 derniers principes conduit certaines équipes à invoquer systématiquement des procédures stockées au lieu d'exprimer les requêtes SQL dans les scripts PHP; la maintenabilité des applications et la sécurité des données s'en trouvent alors renforcées.

CREDITS

ŒUVRE COLLECTIVE DE l'AFPA Sous le pilotage de la DIIP et du centre d'ingénierie sectoriel Tertiaire-Services

Equipe de conception (IF, formateur, mediatiseur)

Benoit Hézard - Formateur Chantal. Perrachon – Ingénieure de formation

Reproduction interdite

Article L 122-4 du code de la propriété intellectuelle.

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. »